LA LOI DU REVENU DE GUERRE PROPOSEE AUX ETATS-UNIS

La nouvelle loi, si passée, ajoutera 10 pour cent à toutes les charges d'importation. Les produits canadiens seront affectés.

Le comité spécial de la Chambre de Commerce des Etats-Unis vient d'approuver une Loi du Revenu de Guerre destinée à produire \$1,800,000,000. Le président de ce comité, M. Kitchin, est d'opinion que cette loi passera sans opposition. Cette loi affectera sensiblement le Canada, par les changements au tarif qu'elle comporte. D'après les prévisions de cette loi, il y aura une augmentation de 10 pour cent sur les droits à présent en vigueur et pour ce qui est des articles admis en franchise jusqu'ici, ils seront soumis à un tarif initial de 10 pour cent.

Sans qu'il soit possible de dire exactement l'étendue de l'influence de cette loi sur le commerce canadien, on peut penser qu'il y a beaucoup de commodités entrant aux Etats-Unis du Canada qui seront très sérieusement affectées par une telle action.

Les exportations du Canada aux Etats-Unis pour les douze mois finissant en février dernier sont les suivantes: Animaux, \$9,968,673; produits pour panification, \$26,467,712. Dans ce montant, d'ailleurs, il y a un item de plus de \$21,000,000 pour le blé et la farine de blé, qui, fort probablement, resteront sur la liste des entrées en franchise en vertu du récent agrément entre les deux pays. Mais, par contre, il se peut que ce tarif de 10 pour 100 s'applique aux produits suivants, que nous exportons aux Etats-Unis pour les chiffres ci-après: Poisson, \$9,365,096; fruits, \$199,435; pommes de terre, \$1,104,721; provisions, \$704,511; semences, \$10,748, 354. Le montant de toutes les exportations aux Etats-Unis forme le total surprenant de \$475,114,450.

A côté de cela, il y aura un autre élément qui affectera le Canada, c'est l'achat de marchandises d'abord importées aux Etats-Unis de l'étranger. Il y a un certain nombre d'articles qui entrent dans cette catégorie, notamment les fruits tels que les bananes et les ananas, qui, jusqu'à présent avaient été exempts des droits. Comme cette action n'est pas encore devenue loi, on ne saurait que faire des prévisions sur son effet, mais il est certain qu'elle aura son influence sur le commerce canadien.

LE COMMERCE DES BANANES ET L'ENTREE EN GUERRE DES ETATS-UNIS

Parmi les produits qui peuvent être affectés par l'entrée en guerre des Etats-Unis, il faut citer la banane, parce que le commerce de cette commodité dépend entièrement des conditions de transport et le transport est un des éléments difficiles de la guerre.

Un récent article d'un journal de New York suggère les possibilités funestes dans cette ligne, basant son raisonnement sur le fait qu'avant la guerre les vaisseaux opérés par la United Fruit Company et l'Atlantic Fruit Co., qui contrôlaient environ 75 pour cent du

commerce des bananes sur le continent, étaient principalement étrangers, surtout norvégiens et anglais et que le premier de ces pays craignait de mettre en danger ses transports en leur permettant de rester au service d'un belligérant.

Il y a une bonne dose de vrai dans cette situation. Il y a un certain nombre de navires norvégiens sous charte pour ces deux compagnies, et très probablement quelques-uns de ces bateaux ont été sortis pour rencontrer les besoins du commerce des pays neutres. Ces vaisseaux norvégiens sont en grande partie de très petit tonnage et ne sont pas aménagés pour le meilleur avantage des fruits, aussi les avait-on éliminés depuis quelque temps. A la déclaration de la guerre, tous les navires sous la charte de ces compagnies, furent placés sous le pavillon américain, devenant, en conséquence, une partie de la marine marchande américaine, et ne pouvant être employés par des puissances étrangères.

L'Atlantic Fruit Company a vendu deux vaisseaux au gouvernement anglais et a deux autres grands navires engagés dans ce service, mais en dépit de ce fait, il n'y a pas eu de diminution dans l'approvisionnement des bananes.

Encore qu'il ne soit pas survenu de difficultés à ce propos, le commerce peut s'en trouver affecté prochainement. Les compagnies détenant les bananes contrôlent à présent quelques-uns des navires les mieux aménagés, enregistrés sous le pavillon américain. Les navires seront, sans aucun doute, une des besoins vitaux des Etats-Unis, si ce pays prend une part active à la guerre. Il faut donc s'attendre à ce que partie ou totalité de ces vaisseaux soient réquisitionnés par le gouvernement américain. Si l'on considère que la banane est un aliment très bon marché on comprendra la gravité possible de la situation. D'autre part, la banane de par sa nature, doit être vendue promptement. En conséquence, elle ne peut monter à des prix exorbitants. De fait, le plus haut prix atteint par les bananes dans les quinze dernières années, est d'environ \$3.20 en lots de chars, et ce chiffre anormal n'a résisté que pendant une période très courte.

Le fait que la banane est d'un prix minime, en a fait l'aliment du pauvre. Aussi la nouvelle loi du tarif américain imposant 10 pour 100 sur tous les articles autrefois libres de droits, va-t-elle encore affecter davantage le coût élevé de la vie. Lorsque cette nouvelle loi sera en vigueur, elle entraînera une augmentation de 10 pour 100 sur les bananes aussi bien que sur les ananas, les noix de coco et toutes les marchandises qui sont achetées par les maisons de commerce américaines.

A VENDRE

PROPRIETE ET PLACE D'AFFAIRES

installées depuis trente ans à South Durham (P.Q.) et consistant en un stock complet de ferblanterie et de plombier-couvreur y compris une presse à tôle ridée. Bonne clientèle à laquelle on peut vendre de six à dix chars de tôle par année, etc.

Doivent être vendues pour cause de mortalité.

S'adresser pour toute autre information au propriétaire,

Z. BLAIN,

19—2f.

South Durham (Co. Drummond, P.Q.).

**JEUNES FILLES DEMANDEES, pour Travaux de
Reliure. S'adresser à**

B. PLOW & CO., LTD,

5-7 rue Récollet